



TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE D'ARNAUD DESPLECHIN

Avec Quentin Dolmaire, Lou Roy Lecollinet, Mathieu Amalric
Dans la série « Je me souviens », il y a l'inoubliable Georges Perec. Voici Arnaud Desplechin qui s'y essaie avec ce film présenté dans la sélection de la Quinzaine des réalisateurs. On y découvre trois jeunes acteurs, Quentin Dolmaire, Lou Roy Lecollinet et Pierre Andrau, sans oublier Mathieu Amalric, acteur fétiche du réalisateur, dans un film sur l'adolescence, et les souvenirs qu'on en a. On qu'on s'en fait un personnage mystérieux, dont on se demande parfois qui il est vraiment, Paul Dédalus se rappelle de sa jeunesse à Roubaix (ville où est d'ailleurs né Arnaud Desplechin). Et de deux époques qui semblent l'avoir marquées : ses

seize ans et ses dix-neuf ans, et surtout d'Esther avec qui il vit une grande histoire d'amour... partagée avec l'un de ses copains qu'elle quittera pour lui.

LA LOI DU MARCHÉ De Stéphane Brizé

Avec Vincent Lindon, Yves Ory, Karine De Mirbeck
Est-ce qu'on est prêt à accepter n'importe quoi pour vivre ? Question existentielle ? Question d'existence plutôt. Après *Ma petite entreprise* qui l'avait fait entrer dans la peau d'un artisan ruiné, Vincent Lindon entre dans celle de Thierry, 51 ans, et au chômage depuis 20 mois. Dans quelques temps il sera en fin de droits avec 500 euros par mois pour vivre. Il ne veut pas vendre son appartement, car ce serait tirer un trait sur tout ce qu'il a construit,



alors il accepte un boulot de surveillant dans un supermarché. Derrière ses écrans, il espionne, cherche la faute, l'erreur ou la malversation qui permettra à sa direction de virer un autre salarié, car elle cherche à compresser le personnel et qu'il n'y a pas eu assez de départs à la retraite ». Mais pour garder son emploi est-il prêt à devenir un chien de garde ?

Un film réellement « politique » qui met en évidence la violence des rapports sociaux, la brutalité à laquelle conduit

la recherche du profit, accentuées par l'emploi d'acteurs non professionnels qui accentue son réalisme.

CHRISTIANA NOBLE De Stephen Bradley`

Avec Deirdre O'Kane, Sarah Greene, Gloria Cramer Curtis
Ça commence comme un roman de Dickens : une fillette abandonnée par son père, déchu de sa paternité, placée dans des institutions sans chaleur à Dublin, au milieu de la pauvreté et





de la violence. Devenue adulte, et après un parcours chaotique, Christine Noble arrive au Vietnam, un pays dont elle ne connaît rien, simplement guidée par le sentiment qu'elle peut y faire quelque chose.

Le pays a été ravagé par la guerre, et même près de vingt ans après il laisse des centaines d'enfants abandonnés, et particulièrement des fillettes, parquées dans des conditions impossibles. Elle décide de s'en occuper et de les accueillir dans un cadre familial et communautaire. Si on connaît peu en France la Christina Noble Children's Foundation, elle est célèbre aux Etats-Unis et en Irlande d'où elle est originaire. Elle fut d'ailleurs nommée « People of the year » en 2000. La fondation a secouru près de 600 000 enfants depuis sa création.

UN VOISIN TROP PARFAIT

De Rob Cohen

Avec Jennifer Lopez, Ryan Guzman, Ian Nelson

Les fans de « Jelo » devraient être heureux. La voici sur grand écran, en vedette... dans un film dont l'intrigue est cousue avec du fil blanc. Une très belle femme, prof de son état, plutôt délaissée par son mari (on a du mal à y croire) cède à la tentation et a une aventure avec son voisin, lycéen comme son fils. De quoi alimenter tous les fantasmes des ados. Elle sait qu'elle a fait une bêtise et tente de rompre. Mais le jeune homme n'accepte pas d'être ainsi « jeté » se transforme en harceleur et fait de sa vie un enfer : il s'incruste chez elle en séduisant sa famille, pirate son ordinateur, sabote sa salle de classe et menace son travail. Évidemment ça va mal se passer.